www.pharma-sphere.be

279

PharmaSphere

Le mensuel de référence du pharmacien

Mensuel
N°279 / 15 Novembre - 15 Décembre 2022
Bureau de dépôt: Charleroi X - P008632

Vers une pharmacie ÉCORESPONSABLE

Dossier Séminaire du Bon Air
Compte-rendu des présentations
p.19

Vers une prise en charge holistique du patient arthrosique
p.41

Soigner les maux de l'hiver avec la phytothérapie
p. 46

iso-Betadine® Buccale 1%
Infections de la bouche et de la gorge

Plus d'info sur www.iso-betadine.be

GARGARISER
ET C'EST RÉGLÉ !

Disponible en pharmacie, non soumis à la prescription médicale. iso-Betadine® Buccale 1% est un médicament à base de polyvidone iodée. Ne pas utiliser chez les enfants de moins de 30 mois. Ne pas utiliser chez les enfants entre 30 mois et 5 ans sans avis médical. Pas d'utilisation prolongée sans avis médical. Lisez attentivement la notice. Demandez conseil à votre pharmacien ou votre médecin. Titulaire de l'autorisation de mise sur le marché d'iso-Betadine® Buccale 1% : Mylan EPD srl ISOB-2021-0040_F- Creation 07/2021

VIATRIS

ISSN 1372-1607
Editeur Responsable: V. Leclercq - Avenue des Fougères, 6 - 1950 Kraainem

PS_30_279_F_2022

Un projet pilote pour rendre les pharmaciens plus écoresponsables

Vincent Liévin

Dans une société en pleine transformation énergétique et écologique, qui, en plus, doit faire face au réchauffement climatique et à l'explosion des prix de l'énergie, la thématique «écoresponsable» s'inscrit pleinement dans le quotidien des pharmaciens. Un projet-pilote de coaching est lancé par l'UPHOC dans une dizaine de pharmacies.

Un premier groupe de huit pharmaciens vont pouvoir bénéficier du coaching apporté par Isabelle Defrance, pharmacienne consultante, formatrice et coach: «*Notre action s'inscrit pleinement dans le pacte vert pour l'Europe. Beaucoup de pharmaciens ne connaissaient pas l'ambition européenne de diminuer l'empreinte carbone de 55% pour 2030*», explique cette pharmacienne avec une expérience de longue date de formatrice et coach certifiée ICF. «*Je suis vraiment convaincue qu'il faut décarboner la santé et cela passe par un changement de paradigme. Au lieu d'aller vers une santé axée sur le curatif, il faut tendre vers une santé préventive. Quand début 2022, Jean-Pol Cirriez, pharmacien coordinateur de l'UPHOC (Union pharmaceutique du Hainaut occidental et central), m'a sollicité pour travailler sur la thématique écoresponsable pour sensibiliser leurs membres, j'ai accepté avec enthousiasme.*»

Monitorer ses actes

Le message à destination des pharmaciens est clair et précis: «*Dès le début, nous avons expliqué aux pharmaciens, qui ont décidé de s'investir, qu'il faut mesurer chaque action pour conscientiser les progrès et les monitorer dans le temps.*» Si cette démarche est nouvelle chez nous, d'autres pays y travaillent déjà: «*Le Canada nous a inspiré. Il y coache des groupements de pharmaciens pour aller vers une pharmacie plus écoresponsable. Chez nous, l'APB a lancé "la vision 2025", qui est intéressante, mais elle n'aborde pas encore cette notion d'écoresponsabilité.*»

Les premières réunions

Depuis le début de l'année 2022, Isabelle Defrance planche donc sur l'élaboration du trajet de formation: «*Une enquête a été lancée au début de l'année auprès de 400 membres de l'UPHOC: 38 membres ont répondu et nous avons sélectionné 8 pharmacies. Je voulais travailler avec un petit groupe pour mettre en place un accompagnement de qualité afin de faire grandir la motivation et de favoriser des changements de comportement. On a lancé le projet le 8 octobre, en concordance avec la semaine européenne de la durabilité. Six réunions sont prévues sur 9 mois entre octobre 2022 et juin 2023 pour travailler des thématiques précises sur 4 piliers: énergie et bâtiments, achats et déchets, transport et livraison et enfin personnel et patientèle.*»

Des gestes concrets et en équipe

Pour que les pharmaciens se rendent compte de l'implication de ce programme dans leur quotidien, ils ont déjà dû participer à certaines actions: «*Pour commencer, nous avons demandé à nos 8 pharmaciens de répondre au questionnaire "Nos gestes climats" (https://nosgestesclimat.fr). Cela leur permet de mieux comprendre les différents enjeux et de faire un premier bilan carbone de leur vécu quotidien. Les pharmaciens doivent aussi monitorer leurs dépenses d'électricité, gaz et eau. Ils répondent par ailleurs à des questions très diverses: Comment règlent-ils le chauffage, la climatisation, la ventilation? Ont-ils réfléchi à l'aménagement de leur pharmacie pour être plus responsables?…*»

Réutiliser son mobilier pour une rénovation

Dans le Hainaut, la pharmacienne Laurence Constant fait partie des pharmacies qui ont intégré le projet-pilote: «*Pour démarrer dans ce type de projet, il est essentiel d'en parler avec l'équipe de la pharmacie*», précise-t-elle d'emblée. Ce projet lui parle d'autant plus qu'elle a entamé des travaux de rénovation dans l'officine: «*J'ai une fille qui est très sensible au développement durable et qui m'a demandé: "Tu vas garder combien de pourcent de ton mobilier?" Je n'avais pas pensé à cet aspect. J'ai trouvé que sa question avait du sens. Toute notre réflexion est partie de là et puis nous avons rencontré Isabelle Defrance, formatrice et coach.*»

La démarche comporte certains écueils: «*Nous avons des difficultés avec les designers qui n'étaient pas prêts à cette réflexion. Ils ont l'habitude de changer tout le mobilier. Pour les travaux, nous allons prendre des entreprises locales aussi.*»

D'autres actions sont déjà menées en parallèle: «*Nous avons sensibilisé notre patientèle aux sacs réutilisables. Évidemment, au quotidien, avec les commandes, beaucoup de papier, de boîtes et de cartons entrent dans l'officine. Quand nous l'aurons refaite, nous allons demander à ne plus avoir de présentoir du tout. Pour l'instant, nous les recyclons déjà parce que nous avons des demandes d'étudiants qui mènent des projets dans les écoles.*»

Pour les déplacements du personnel, c'est plus compliqué aussi: «*Je suis obligée de venir en voiture. Les déplacements du personnel (école…) et la*

livraison des médicaments restent encore difficiles à décarboner pour l'instant. Quand on va livrer, on essaie de le faire à pied dès que c'est possible.»

Au niveau de l'énergie, des actions se mettent en place: «*Les conseillers de Sowalfin nous ont donné des exemples adaptés à notre cas. On va remplacer la chaudière, mettre des lumières led partout. Nous avons supprimé un frigo et décidé de travailler avec des laboratoires belges pour que cela vienne de moins loin. Ce sont des petits actes concrets.*»

Les gains énergétiques sont variés: «*Nous avons mieux isolé notre toit par exemple.*» Par contre, d'autres aspects nécessitent plus d'adaptation: «*Avec les logiciels de mise à jour, quand on éteint tous les ordinateurs le soir, les mises à jour se font le matin et cela nous prend du temps pour les premiers patients.*»

Pour les pharmacies, le premier effort à réaliser se situe au niveau de l'énergie et du bâtiment. C'est la thématique du premier atelier. «*Quand on réalise que 85% de l'énergie est dépensé dans le chauffage, il est indispensable de maîtriser en premier lieu l'isolation du bâtiment. Il faudra par exemple isoler le toit, avant de placer des panneaux solaires.*» Les participants vont faire un éco-audit pour chacune des thématiques. Puis, grâce aux informations reçues et en fonction de leur réalité du terrain, ils vont créer un plan d'action correspondant à leur situation. Certains des changements envisagés sont faciles, comme éteindre les appareils à la fin de la journée, changer les ampoules classiques par des ampoules LED. D'autres actions nécessitent un appel d'offres et une planification: mettre en place une meilleure isolation du bâtiment, changer le système de chauffage… Lors d'une rénovation, les pharmaciens doivent aussi, quand c'est possible, faire le choix de matériaux biosourcés… Mis bout à bout, ces mesures vont améliorer l'empreinte carbone de la pharmacie et permettre des économies d'énergie chiffrées en quelques milliers d'euros par an. «*Évidemment, j'ai conscience que chaque pharmacien n'est pas nécessairement au même niveau pour procéder au changement, tant dans leur organisation qu'à titre personnel.*

C'est pour cela que le trajet dure neuf mois, pour donner du temps à chaque acteur d'engager le changement en fonction de ses moyens et de ce qui fait sens pour lui. Et je suis certaine que cette transition se poursuivra après le trajet de coaching…»

Au sein de l'officine, cette démarche demande aussi d'impliquer l'équipe: «*Le pharmacien doit communiquer avec son équipe officinale et sa patientèle pour amener à une réelle adhésion autour du projet pour que chacun puisse faire des petits gestes concrets. Par exemple, le patient ne pense pas toujours à son sac réutilisable ou à ramener ses médicaments périmés. Le pharmacien va sensibiliser et motiver sa patientèle.*»

Ce projet n'a, à ce jour, pas d'égal au nord du pays: «*En Flandre, ils se sont réunis une journée avec la VAN, mais ils n'ont pas développé de projet spécifique à ce stade. L'UPHOC est ouvert à l'idée de partager son expérience avec d'autres unions pharmaceutiques.*»

Il reste une question essentielle: une pharmacie zéro déchet, pourrait-elle un jour être une réalité? «*Nous voulons mettre en place un guide des bonnes pratiques officinales éco responsables et toucher un maximum de pharmacies belges à terme. Même s'il y a urgence au niveau climatique, j'ai conscience que les grands changements se font petits pas par petit pas.*»

Canada: l'exemple à suivre

Au Canada, certains chiffres interpellent: une pharmacie moyenne génère 45 tonnes de déchets par année, dont 12% proviennent du plastique. En 2021, le pharmacien Marc-André Mailhot a reçu le prix Innovation 2021 pour le projet *Maillon Vert* et plus précisément pour l'implantation du programme *Parcours Pharmacie éco+responsable*.

Les résultats du programme sont encourageants: entre 2012 et 2019, l'entreprise estime que les pharmacies participantes ont réduit l'utilisation de 680.000 sacs de plastique, au-dessus de 450.000 tonnes de déchets, la réutilisation de 100.000 fioles de façon sécuritaire et près de 700 arbres en termes de diminution de l'utilisation de papier.

www.maillon-vert.com

Des aides accessibles

Ce projet se construit aussi avec l'aide d'autres acteurs: «*Nous avons fait un partenariat avec la Sowalfin (www.sowalfin.be), qui permet de réaliser un premier diagnostic de l'empreinte carbone de la pharmacie. C'est un service mis en place par les autorités wallonnes pour les TPE et PME. Le référent bas carbone de la Sowalfin se déplacera dans chacune des 8 pharmacies*», explique Isabelle Defrance.

Trois pharmacies du groupe pilote ont déjà fait un diagnostic carbone. «*Nous attendons les premiers bilans. Par ailleurs, l'agence de communication ComPharma va nous aider à communiquer dès le début, tant auprès des pharmaciens qu'auprès des patients.*»

Tout cela a évidemment un coût: «*Les huit pharmaciens qui participent au premier projet pilote ne doivent pas payer. Pour la suite, dans les années qui viennent, ce trajet a une valeur de 750 euros d'accompagnement sur 9 mois. Les unions professionnelles peuvent intervenir.*»

À noter que le programme actuel est complet. En attendant, les pharmaciens peuvent manifester leur intérêt et s'inscrire pour 2023 auprès de l'UPHOC, dans le cadre d'une nouvelle session.

Pour les pharmaciens d'une autre région qui souhaitent intégrer ce type de formation, il faut attendre que les unions professionnelles s'y investissent. Ce qui n'est pas encore le cas, même si certaines y réfléchissent… ■